

BILAN GDR RIFT

2021-2025



Introduction

Le GDR Rift est une aventure interdisciplinaire qui a débuté en janvier 2019, lorsque l'INSU a demandé aux porteurs de projet TelluS-Rift (2017-2018) de venir présenter les résultats de leur projet sur le rift est-africain. À la suite de cette journée, il nous est tous apparu que, bien qu'issus de disciplines parfois très éloignées, nous avons tous intérêt à croiser nos analyses, nos regards, nos connaissances et nos temporalités pour comprendre comment fonctionne cet objet où climat, environnement, société et géologie interagissent.

Sous l'impulsion de nos trois instituts (CNRS Terre & Univers, CNRS Écologie & Environnement, CNRS Sciences humaines & sociales), nous nous sommes donc lancés dans la création d'un GDR, afin de structurer les communautés scientifiques autour de l'Afrique orientale, et d'offrir un lieu de gestation pour de futurs projets interdisciplinaires. Ce groupe de recherche a vu le jour le 1^{er} janvier 2021, suite à l'avis très favorable de la commission interdisciplinaire CID52 à laquelle il a été présenté.

Son objectif principal est de fédérer les communautés Terre & Univers, Écologie & Environnement et Sciences humaines & sociales autour des recherches menées dans et autour du Grand Rift africain. À ce titre, nous avons identifié nos missions principales en structuration, animation, veille et prospectives.

Le double défi que le GDR Rift a dû relever consistait à faire vivre l'interdisciplinarité conjointement à l'internationalité que notre objet d'étude impose par nature (le rift traverse 16 pays de l'est de l'Afrique). Conscients que notre entreprise était très ambitieuse, et que le GDR n'avait qu'une dimension nationale, nous avons souhaité nous concentrer dans un premier

temps sur l'interdisciplinarité, enjeu nouveau et de taille pour beaucoup de nos membres. Nous nous sommes appuyés sur nos collaborations existantes pour assurer et développer l'internationalité. Notre objectif était alors de passer à un GDRi (Groupe de Recherche international) ou IRN (International Research Network) au bout de nos 5 ans de mandat.

Thèmes de Recherche

Au cours de ce premier mandat, le GDR Rift s'est articulé autour de 4 thématiques de recherche, chacune animées par 3 responsables (un par institut) :

- Les patrimoines du rift
- La dynamique des systèmes
- Les ressources naturelles
- Formation et éducation

L'objectif de ces groupes était de « *stimuler les échanges d'idées, de confronter les échelles d'études, les langages, les hypothèses afin de progresser dans la compréhension de chacune de ces thématiques* » (projet 2021-2015). La description détaillée de ces thèmes et leur composition est disponible en ligne (www.rift-cnrs.fr).

Ces thèmes scientifiques se sont également retrouvés dans les chapitres de l'ouvrage grand public « Le Grand Rift Africain à la confluence des temps » (Le Cherche-Midi & CNRS, 2023).

Gouvernance

Nous avons réuni une équipe dirigeante que nous avons souhaité la plus équilibrée possible : le comité directeur rassemble deux co-directeurs/co-directrices par instituts (six en tout). Le comité scientifique se compose de l'équipe dirigeante et des 12 animateurs des quatre thématiques de recherche.



Au cours des quatre dernières années, l'équipe dirigeante a un peu changé, avec le remplacement de François Bon (co-directeur pour l'INEE) par Jessie Cauliez en 2022, par le départ de Jean-Yves Reynaud en 2022 (non-remplacé), et le remplacement de Sabine Planel (animation thème Formation et éducation) par Caroline Robion-Brunner en 2023.

Le Comité scientifique se réunit tous les premiers mardis de chaque mois, entre 45 minutes et deux heures suivant l'actualité et les affaires à traiter. Un compte-rendu est rédigé et disponible pour tous les membres du GDR (sur demande). Ces réunions mensuelles ont été extrêmement utiles pour fédérer le groupe, même si la grande majorité s'est déroulée en visio (uniquement deux CS en présentiel sur quatre ans). Elles nous permettent de tenir une veille sur les appels à projets, la politique scientifique des instituts et d'échanger de façon constructive pour décider collégalement. Le large spectre thématique des membres du comité s'accorde avec une parité homme/femme et de statuts (chercheurs / enseignants-chercheurs) pour assurer des discussions complètes et fournies sur beaucoup d'aspects.

C'est aussi lors de ces réunions que le comité scientifique évalue les dossiers de mobilité étudiante et présélectionne les sujets de thèse PRIME80 du CNRS, et qu'il organise les rencontres (ateliers, colloques) que nous avons organisées depuis 2021.

Le nombre de codirecteurs/directrices et d'animateur a permis de maintenir une continuité dans les actions, sans trop impacter leurs activités professionnelles parallèles. Le pendant en a été une sollicitation accrue et continue de la directrice, et une centralisation des informations. Il faudrait pour la suite continuer à favoriser cette flexibilité des implications (indispensable au bien-être du groupe), tout en évitant la sur-sollicitation d'une ou de quelques personnes. Après discussions et réflexions, le comité scientifique pense que la désignation de tâches précises pour un ou deux référents permettrait de délester la direction et assurerait la continuité des actions. La gestion des colloques et autres activités ponctuelles pourrait



être, elle, facilitée par la participation de membres du GDR extérieurs au comité scientifique.

Bilan des actions 2021-2024

Chaque fin d'année entre 2021 et 2024, le comité directeur a présenté son bilan annuel et une prospective (an+1) aux trois directeurs adjoints scientifiques (DAS) des instituts tutelles du GDR. Ces réunions (~1h) nous ont permis non seulement de tenir informées nos tutelles, mais aussi d'échanger sur les difficultés éventuelles et les besoins du groupe, et de bénéficier de conseils avisés concernant des dossiers en cours (colloques, publications, thèse PRIME, AAP...). Ces réunions ont été très appréciées de la direction du GDR car très utiles.

Le 5 novembre 2024, une assemblée générale a été organisée pour présenter le bilan final et surtout préparer le futur. Le comité scientifique s'est réuni à Paris (MHNH) et les membres du GDR ont pu participer en visio. Un compte-rendu et la présentation associée sont disponibles sur le site web du GDR.

Pour ce bilan sur quatre ans et par soucis de clarté, nous avons présenté notre activité au travers de fiches synthétiques, chacune résumant une action du GDR au court de ces quatre années. Pour chaque fiche, un bilan réflexif est proposé, qui mentionne les principaux besoins et actions futures à mener pour améliorer, continuer ou modifier l'action concernée.

Fin de mandat (2025)

Le mandat en cours ne s'achève que fin août 2025, et pour cette année 2025, le comité prévoit de mettre la **priorité sur les webinaires et les ateliers** qui n'ont jusqu'ici pas pu trouver une régularité dans leur fréquence. L'année 2025 sera également dédiée à l'**organisation du**



prochain quinquennal (comité scientifique, directeur, fonctionnement) et la **création d'un « eaGDR »** (*eastern african* « GDR »).

– **Ateliers et webinaires**

Suite au colloque de Narok (mai 2024, Kenya), il est clairement apparu un besoin chez les étudiants et les jeunes chercheurs d'avoir des ateliers sur l'écriture d'articles et de projets scientifiques et sur l'interdisciplinarité. Nous souhaitons donc organiser des séances de travail en visio-conférence sur ces sujets. L'idée serait d'aborder en 45 minutes à chaque fois un point particulier (choix de la revue, organisation d'un AAP, outils de l'interdisciplinarité).

Jusqu'ici nous n'avons pas pu maintenir un rythme régulier dans les webinaires que nous avons proposé, principalement à cause du manque de temps et de personne dédiée à cette action, du fait que nous restons encore trop sensibles à notre champ disciplinaire (les articles en sciences sociales et science de l'environnement ne répondant pas forcément aux mêmes règles de construction)., et parfois peu au courant de conférenciers potentiels. Pour pallier ces difficultés, nous avons essentiellement besoin d'un appui RH qui nous permettrait d'établir un calendrier des interventions, de relancer les sollicitations pour identifier les intervenants et construire un programme cohérent de formation en mesure de considérer l'ensemble des thématiques de recherche du GDR Rift.

– **Organisation du prochain quinquennal**

Lors de l'AG du 5 novembre 2024, CNRS Nucléaire & Particules (IN2P3) nous a notifié de sa volonté d'intégrer le GDR Rift. Des projets interdisciplinaires dans le rift et incluant des membres de cet institut existent déjà, et cette proposition a été reçue très favorablement par les membres présents. Les discussions et les retours des colloques scientifiques précédents (Lyon en 2022 et Narok en 2024) ont mis en évidence plusieurs autres disciplines et instituts qui pourraient également être intéressés par notre structure. Nous souhaitons profiter de cette année 2025 pour faire connaître le GDR auprès des autres instituts. Nous pensons notamment



que CNRS Biologie et CNRS Chimie pourraient être intéressés (problème de pollution des sols, de l'eau, évolution des populations, risques épidémiques, organismes extrémophiles, ...).

– **Création d'un "eaGDR"**

Ce quinquennat s'est attaché à rendre l'interdisciplinarité fonctionnelle autour du Grand Rift africain. Les différentes actions que nous avons menées (mobilités, ateliers, colloques...) montrent que ce défi a été relevé avec succès. Qu'en est-il de l'internationalité ? Ces mêmes actions ont permis d'établir et de faire grandir un réseau international pendant quatre ans. En particulier le colloque de Lyon (novembre 2022), grâce à la participation de nombreux chercheurs des pays du rift (~20), a favorisé le développement d'actions communes entre la France et l'Afrique orientale. C'est suite à ce colloque que l'université de Maasai Mara (Narok, Kenya) a proposé d'héberger et de coorganiser le colloque scientifique de 2024. Ce dernier a réuni près d'une centaine de chercheurs / étudiants en mai dernier. Les organisateurs de cet événement, convaincus de l'approche interdisciplinaire et collective du GDR, ont proposé la création d'une structure similaire en Afrique orientale, un "eaGDR" (*eastern african "GDR"*).

Une telle structure permet d'assurer un équilibre beaucoup plus sain entre la France et les pays d'Afrique orientale, car l'eaGDR ne serait pas géré par le CNRS ou une structure française. De plus, ce n'est pas une initiative suscitée par la France ou les instituts français, mais pensée et construite par les collègues africains.

Nous devons donc en 2025 nous focaliser aussi sur la construction de cette nouvelle et motivante perspective : une réelle collaboration interdisciplinaire pour donner à l'action du GDR une dimension internationale. C'est ce que nous avons prévu de faire en organisant des réunions et discussions avec les collègues de la Maasai Mara University pour avancer dans cette nouvelle dimension du projet.



Difficultés notées et à anticiper

– Formations et éducation

Ce thème de recherche était très transverse, et n'a pas pu être totalement développé par manque de moyens humains et financiers. Nous avons comme projet de proposer des formations de type moodle ou en ligne aux étudiants français et africains. Cependant le manque de temps et de support logistique et humain ne nous a pas permis d'aller plus loin que quelques réunions et un atelier en 2022 lors du colloque de Lyon.

Lors de l'AG (novembre 2024), nous avons identifié deux modes pour proposer des formations : des formations en ligne, et des formations basées sur le terrain en présentiel. Les premières sont plus rapides et peu coûteuses (budgétairement) à mettre en place mais nécessitent un bilan complet pour ne pas proposer des offres qui existent déjà par ailleurs dans les écoles doctorales. Les deuxièmes sont plus fédératrices (le terrain commun est un des facilitateurs de l'interdisciplinarité) et plus efficaces (présentiel et mono-tâche), mais requièrent un budget important (déplacements et mobilité) ainsi qu'une logistique lourde (gestion des missions, des visas, des autorisations). Nous souhaitons profiter de cette année 2025 pour approfondir nos réflexions sur ce sujet et identifier un mode de fonctionnement. Mais nous avons décidé de réagencer les thèmes de recherche et le fonctionnement du comité de façon à ce que la formation soit un axe opérationnel, et que les thèmes de recherche se focalisent uniquement sur des questions scientifiques.

– Besoin RH

Comme mentionné précédemment, nous avons manqué d'aide logistique et organisationnelle pour pleinement mettre en place les actions structurantes que nous avons prévues dans le projet initial. Nous avons besoin d'un soutien de type « RH – gestion de projet » qui pourrait s'occuper de l'alimentation du site web, de l'organisation des webinaires, aider à celle des colloques, faciliter la communication entre les différents



instituts et diriger les sollicitations des membres du GDR auprès des bonnes personnes.

Conclusion

Pendant ce premier mandat, le GDR Rift a pu pleinement mettre en place des actions structurantes au sein d'une communauté scientifiques très diversifiée, tant dans ses thématiques que dans ces acteurs (étudiants, chercheurs, IT). Ces actions ont permis d'explorer, de faire vivre et de développer une interdisciplinarité exceptionnelle autour du rift est-africain. Plus encore, le GDR a réussi à convaincre et rassembler les partenaires africains autour d'une volonté de partage et de collaboration que nous construisons ensemble.

Nous souhaitons donc poursuivre cette aventure, afin de permettre aux chercheurs en place mais aussi à la jeune génération de travailler ensemble, de construire une recherche en croisant nos regards et nos compétences.

